



21 JANVIER 2021

RASSEMBLEMENT DEVANT LE CHU D'ANGERS

PRISE DE PAROLE DU SYNDICAT **CGT** DES HOSPITALIERS DU CESAME



Après les masques, les tests, c'est maintenant la vaccination que Macron et les siens sont incapables de mettre en œuvre dans de bonnes conditions.

En ce début d'année la vague de l'épidémie remonte, plus lente mais plus meurtrière que la première. Le second confinement n'a pas

empêché le maintien des contaminations à un haut niveau. Dans plusieurs régions les services hospitaliers sont à nouveau débordés ou proches de la saturation. Le pouvoir est une nouvelle fois incapable de faire face. Ce sont toujours les mêmes qui paient le plus lourd tribut : les personnes âgées, les personnels de santé, les salariés les plus exposés. MACRON, CASTEX, VÉRAN ne savent faire qu'une chose : appuyer sur les boutons « confinement / déconfinement », « couvre-feu », « attestations », « sanctions », « fermetures des lieux de loisirs et de culture ».

Alors que des vaccins, dont l'efficacité est largement démontrée, commencent à être disponibles et permettent d'entrevoir la sortie du tunnel, le pouvoir est en haut du podium de la lenteur de la vaccination. Une nouvelle fois Macron parle, mais « l'intendance » ne suit pas. La dénonciation de la « bureaucratie » a bon dos. La réalité est qu'à force de détruire le service public, de s'appuyer sur des « agences » ou des associations sans moyens ou sur des acteurs privés comme le cabinet américain « Mc KINSAY » c'est le cafouillage et l'impuissance.

Ce que révèle la lenteur de la vaccination c'est l'incapacité de ce gouvernement de convaincre de sa nécessité et d'imposer des décisions de manière autoritaire et sans en débattre avec la population.

A l'hôpital, dans les EHPAD, les grandes promesses pour le système de santé ont été oubliées. Des collègues, fatigués et écoeurés s'en vont. ils/elles ne sont pas remplacés-es. Les budgets d'austérité, l'absence de recrutement significatif, les restructurations accompagnées de fermetures de lits et de service continuent. **L'hôpital reste aux mains des gestionnaires pour serrer la vis de l'austérité** et imposer le « management » du privé.

Loin de changer de cap, l'exécutif poursuit dans la même direction. Impossible de compter sur ceux qui nous gouvernent pour prendre les bonnes décisions, donner les moyens à l'hôpital, se protéger, accélérer la vaccination. La seule voie efficace pour sortir de la crise sanitaire et sociale est celle de l'action collective, et de la mobilisation, c'est de prendre nos affaires en main et de nous mobiliser ensemble pour imposer NOS solutions :

- des moyens pour l'hôpital, à savoir des budgets à la hauteur des besoins,
- des embauches indispensables, il faudrait 100 000 postes supplémentaires dans les hôpitaux et 200 000 dans les EHPAD,
- de véritables augmentations de salaires, pas des primes ou un Complément de Traitement Indiciaire...

Pour cela pas d'autres voies que de reprendre le chemin de la mobilisation, ça commence aujourd'hui le 21 janvier où syndicats et collectifs de la santé et du secteur social appelaient à une journée d'action unitaire. Il nous faut agir en commun avec les autres secteurs de la société victimes de la crise, contre les licenciements, les fermetures d'entreprises, la précarité...

C'est mobilisés ensemble et solidaires que nous sortirons de cette crise.

**A L'HÔPITAL COMME AILLEURS
POUR VAINCRE LE VIRUS,
POUR SORTIR DE LA CRISE :**

PRENONS NOS AFFAIRES EN MAIN.